

DVC 2383A + 2385B (M835). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 23/11/2020.

Datation : ca 375-325 : style pseudo-stoichèdon ; aucune trace d'archaïsme, ni d'évolution postérieure, si ce n'est dans les *oméga*, qui tendent légèrement vers la forme « corde à linge » ou « plancher ». Inscriptions plus récentes que 2384A, qu'on a daté de ca 400-375.

(2383A)

πότερον Ἀριστοβού-
λαν καὶ τὰ παιδία
κομιῶ καὶ λύωμαι ;

(2385B)

κομι(οῦ)-
μαι ;

κομι(οῦ)μαι Lhôte : κομιῶ, (λύω)μαι DVC. Voir commentaire.

Emmènerai-je Aristoboula et ses enfants ? Dois-je les affranchir ?

Intitulé : *Est-ce que je recouvrerai (Aristoboula) ?*

Le consultant vient d'Athènes, comme l'indiquent κομιῶ et κομι(οῦ)μαι, formes de futur attique. La faute KOMIΩMAI peut s'expliquer par l'influence conjointe de κομιῶ et de λύωμαι au verso. Ce moyen a un sens plus précis que l'actif. La disposition sur deux lignes de κομι(οῦ)μαι s'explique par le fait que la lamelle était pliée en deux. En revanche, Aristoboula est dorienne, comme l'indique la finale de son nom. On peut en déduire qu'Aristoboula, avec ses enfants en bas âge, n'est pas la femme du consultant, mais peut-être une de ses anciennes esclaves, qu'il a vendue à un étranger, par exemple en Épire, et qu'il regrette. Il envisage donc, selon notre interprétation, de la racheter, de la ramener à Athènes et de l'affranchir. Selon les éditeurs, il s'agit peut-être d'une affaire d'otage, comme dans 729A, ce qui n'est pas impossible non plus.